

**MOT DE CIRCONSTANCE DE SON EXCELLENCE
MONSIEUR LE MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE DE LA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)**

- Madame la Directrice Exécutive de *The Educators Institute for Human Rights*, en sigle EIHR,
- Mesdames et Messieurs les Présentateurs de la Maison Anne Franck, Aegis Trust, Programme d'Action pour un Développement Soutenable,
- Chers enseignants des écoles primaires, secondaires et universitaires de la RDC,
- A tous ceux-là connectés à distance, tout protocole observé.

Lors de son investiture le 24 janvier 2019, le Président Felix Antoine Tshisekedi avait émis le vœu de construire un Congo fort dans sa diversité culturelle. Pour faire de ce vœu une réalité, l'éducation occupe une place importante.

Mon Ministère vient de lancer cette année 2021 un vaste chantier de réforme du système éducatif dans les Universités et Instituts Supérieurs de la RDC. Ces reformes permettront à nos enseignants, chercheurs et étudiants de devenir plus utiles à nos populations, et surtout aux décideurs que nous sommes en proposant des solutions aux problèmes de la société.

Dans le registre de la cohabitation entre les ethnies, ces derniers pourront, par exemple, approfondir des recherches sur des causes profondes des conflits et proposer des solutions en vue d'une paix durable dans la sous-région.

Ceci ne sera possible que si nous parvenons à insérer dans les enseignements dispenser les matières d'éducation à la paix, et si possible, à créer des département spécialisés dans l'étude de la paix et de la résolution des conflits.

Pour cause de l'instabilité persistante, les conflits armés et les violences intercommunautaires exposent des millions de nos concitoyens à d'immenses souffrances et à des violations de Droits Humains telles que les déplacements des populations, la séparation d'avec les proches, pillage des villages entiers, risque permanent de se faire attaquer, de fois de se faire tuer ou d'être victime d'autres exactions de tous genre. Pour faire de ce vœu une réalité, je salue donc le partenariat entre *The Educators Institute for Human Rights* ainsi que d'autres partenaires étrangers et l'Organisation Non Gouvernementale de la RDC, le Programme d'Action pour un Développement Soutenable.

A titre d'exemple, la criminalité ignoble qui se passe en territoire de Beni dans la province du Nord Kivu et dans la province de l'Ituri, et partout ailleurs dans le pays. Les massacres de Beni qui visent de manière sélective les Congolais de l'éthnie « Nande », pourquoi ne sont-ils pas formellement reconnus comme les actes de Génocide ?

Les Scientifiques Congolais s'interrogent ! Pourquoi la Communauté Internationale tarde à reconnaître les massacres des Congolais de 1996 à 2002 comme la plus grande cruauté de la fin du siècle avec plus de 6.000.000 des morts documentés par le rapport Mapping et dont les auteurs connus n'ont jamais été jugés ?

Ainsi, l'atelier *Enseignement sur l'Holocauste, le Génocide et les Atrocités de masse: Apprendre du passé pour façonner l'Avenir* permettra à nos éducateurs de comprendre ce qui est arrivé à d'autres pays, des mécanismes que ceux-ci ont mis en place pour se guérir des ressentiments; et de se faire une comparaison avec ce qui se passe ici chez nous et poser des jalons pour prévenir ce genre des situations en se servant de l'éducation qui est la seule arme qu'ils disposent.

J'encourage les organisateurs de cet atelier d'entrer en contact avec les services équivalents d'autres Ministères du secteur de l'éducation pour aller de l'avant dans cette réflexion.

Pour ce qui est de mon Ministère, je reste ouvert aux discussions stratégiques en vue d'une insertion de l'éducation à la paix au programme des enseignements déjà dispenses dans nos Universités et Instituts Supérieurs.

Je peux vous assurer de ma disponibilité d'apporter mon soutien aux différentes rencontres de réflexions sur la paix en République Démocratique du Congo.

Je vous remercie.